

# Rejetez l'autorité, faites-vous confiance - Terence Mckenna

<https://www.youtube.com/watch?v=1WXroiXWfcl>

*Un interview avec Terence McKenna  
Enregistré en mai 1990*

Les citoyens ne prennent pas de psychédéliques parce que c'est illégal, ni les marionnettes, ni les robots ; aucune de ces images réductionnistes bien élevées et mécanistes de l'humanité ne prend de psychédéliques. Parce que ça serait mal se conduire, et mal se conduire est un grand péché. En fait c'est inscrit comme le premier péché si l'on considère que la question des psychédéliques était présente dans le jardin d'Eden, et que quelqu'un s'est mal comporté, puis ils ont été jetés pour toujours et les enfants de leurs enfants dans le chaos de l'histoire. Il est intéressant de lire les raisons de cela dans la genèse. C'était parce « qu'ils deviendront comme nous » dit Yahweh, ils deviendront comme nous s'ils mangent du fruit de l'arbre de la connaissance. Je vous suggère que c'est précisément ce que nous devrions chercher à faire. Nous renforçons notre expérience en insistant sur notre authenticité. C'est une chose merveilleuse à apprendre, de pouvoir se dresser et crier « ce sont des conneries ». Parce que tant de choses sont jetées au lance-pierre et personne ne parle de la priorité de l'expérience et de la dignité de l'individu.

La dignité de l'individu. Nous avons parcouru un long chemin avec elle en Amérique avant de la trahir et elle n'a pas seulement été trahi par les clowns de Washington, elle est également trahie par quiconque se regroupe aux pieds d'un nabab autoproclamé ; parce que le fait est que personne ne sait ce qui se passe, personne ne sait, que personne n'a la moindre idée. Les meilleures suppositions sont des mensonges, vous pouvez être sûr. Ainsi, prétendre qu'un être humain en conduira un autre hors de la nuit noire de l'ignorance et dans la lumière brillante de la vérité est ridicule, absolument grotesque, c'est un produit de cette autonomisation de l'image humaine qui a duré pendant plusieurs milliers d'années de domination de la culture.

Si vous voulez un enseignant, essayez une chute d'eau, ou un champignon, ou une nature sauvage de montagne, ou un bord de mer ravagé par la tempête ; c'est là que se situe l'action, ce n'est pas de retour dans la ruche, ce n'est pas dans la fourmière, ce n'est pas en vous cognant la tête contre le sol devant quelqu'un qui se vante de sa lignée ou de ceux dont il a ciré les chaussures, ça ne suffit pas pour leur accorder du crédit. La connaissance est transitoire, et nous n'avons pas encore approché même le premier moment de la compréhension civilisée. La manière dont cela doit être fait c'est en vous faisant confiance, en faisant confiance à votre intuition, en rejetant l'autorité. L'autorité est un mensonge et une abomination, l'autorité vous conduira à la ruine, elle n'est pas réelle. Ne tombez pas pour l'hypothèse selon laquelle tout le monde joue un rôle, selon laquelle les juifs savent quelque chose, les bouddhistes savent quelque chose, les huichols savent quelque chose... C'est absurde, ça n'a aucun sens ! Personne ne sait rien ! Ce sont différents types d'épouvantails qui ont été créés par des castes sacerdotales pour garder les choses sous contrôle. Les institutions cherchent à maximiser le contrôle, le contrôle, le contrôle ! C'est leur but. Pensez-vous qu'ils étaient là pour vous éclairer, pour sauver votre âme ? Oubliez ça ! Le contrôle est de quoi il s'agit. Et dans la mesure où nous nous engageons dans l'idéologie, nous sommes empoisonnés. Toute idéologie : marxisme, catholicisme, objectivisme, peu importe. Des absurdités, que des absurdités. Ce qui est réel c'est l'expérience, ce qui est réel c'est ce moment.

La question qui vient par la suite est : quelles sont les frontières de l'expérience ? Quelle part nous a été enlevée par ces dominateurs, par ces sacerdoces, par ces cultes, par ces épouvantails philosophiques ? Eh bien, beaucoup. C'est ce qu'est l'histoire. Notre gêne croissante, notre maladie croissante, notre malaise, est lié au fait que nous sommes tenus à l'écart de la source de l'expérience. Nous sommes sexuellement réprimés, vous ne le sentez peut-être pas, mais regardez cent ans en arrière, quand on mettait des pantalons aux pieds des pianos ; nous avons peut-être fait des progrès sur le plan sexuel, peut-être pas, plus ou moins que nous ne le pensons, mais nous sommes réprimés dans tous ces domaines. Et nous sommes particulièrement réprimés dans le domaine qui se rapporte à l'expérience psychédélique, parce que c'est c'est un raid contre l'invasion des parasites dominants, ils ne peuvent pas le supporter, parce que cela renforce l'individu, cela dissout le modèle de la science qui est juste exposé comme... une belle histoire, cela enrichit l'univers accessible, 10 fois, 100 fois, 1000 fois, cela rend l'individu complet en lui ou elle-même. Cette complétude de l'individu est extrêmement destructrice pour le plan des dominants, qui est que vous serez un rouage dans une machine, vous participerez à la vie d'une organisation, pas votre vie, la vie d'une organisation. Vous aurez un boulot de merde, vous y consacrerez les meilleures années de votre vie et votre génie et vos espoirs, vous servirez une institution. Vous servirez, servirez, servirez. Eh bien, c'est une mauvaise idée pour les gens libres d'accepter cela.

Une bien meilleure idée serait d'insister sur la dignité des êtres humains. De reconnaître que la libération des esclaves, le droit de vote aux femmes, la fin des coups de fouet publics, que ce programme d'éclaircissement politique, doit également inclure la liberté sur la façon dont les gens veulent changer leur esprit. Nous ne sommes pas intéressés à être sexuellement réglementés par l'État, et nous ne sommes pas intéressés à être intellectuellement, spirituellement, émotionnellement manipulés par l'État, l'État devrait se retirer de cette question. L'État agit comme le bras exécutant de la culture dominatrice, en particulier des fous fondamentalistes qui, vous le savez, sont horrifiés par tout cela, par l'idée

que les gens revendiquent l'authenticité de leur propre esprit, que les gens se tiennent à la lumière de la nature et rejettent le péché originel et la culpabilité de l'Eden et les pêchés des pères et toutes ces bêtises qui se transmettent.

Ce que va devoir signifier le renouveau archaïque, s'il a du mordant, c'est une re-responsabilisation de l'individu et un abaissement conséquent du profil des institutions, surtout gouvernement. Nous devons réfléchir à ces choses, parce que nous avons adhéré à l'idée que nous devons servir et nous bien comporter et être asservis, sinon le chaos engloutira le monde. Nous devons mener notre analyse de la situation au point où nous pouvons embrasser le chaos, et voir que le chaos est l'environnement dans lequel nous prospérons. Si nous continuons comme nous l'avons fait, alors nous sommes condamnés et le jugement d'une puissance supérieure à ce sujet sera « ils n'ont même pas lutté, ils sont montés dans le train avec leur valises et ils n'ont même pas lutté ». C'est trop cauchemardesque à contempler, nous parlons du sort de toute une planète, pourquoi les gens sont-ils si polis ? Pourquoi sont-ils si patients ? Pourquoi sont-ils si indulgents envers le gangstérisme et la trahison ? C'est très difficile à comprendre. Je crois que c'est parce que la culture dominante est de plus en plus sophistiquée dans sa perfection des mécanismes de contrôle subliminaux. Et je ne sous-entend par là rien de grandiose et de paranoïaque, je veux juste dire qu'à travers les communiqués de presse, et les extraits sonores et l'idiotie forcée de la télévision, euh... le drame d'un monde mourant a été transformé en un feuilleton pour la plupart des gens, et ils ne comprennent pas que c'est leur histoire et qu'ils le mangeront dans l'acte final si quelque part entre ici et l'acte final ils ne se lèvent pas sur leurs pattes arrières et hurlent.

Donc... tout cet effort, pour remettre l'expérience psychédélique au premier plan, est un effort pour responsabiliser les individus et leur faire voir que nous sommes saignés de notre authenticité par des institutions vampiriques, qui ne nous laisseront jamais tranquilles d'elles-mêmes. Il doit y avoir un moment où la machinerie et le fonctionnement de la machinerie deviennent si odieux que les gens sont prêts à avancer à grands pas et à jeter du sable dans les rouages, à forcer une réévaluation de la situation. Ça ne se fait pas en s'organisant, ça ne se fait pas dans des partis d'avant-garde ou des cadres d'élites intellectuelles, cela se fait simplement en s'éloignant de tout cela. En revendiquant votre identité, en revendiquant votre vision, votre être, votre intuition, et en agissant ensuite à partir de cela sans regret, proprement sans regret.